

# COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

## Changement de ton à la Réserve fédérale

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ La patience a ses limites. Même pour la Réserve fédérale (Fed)!

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ La Fed laisse entrevoir de premiers signes d'une normalisation de la politique monétaire.
- ▶ États-Unis : ressac des ventes au détail en mai.
- ▶ La hausse des mises en chantier américaines en mai a été moins forte que prévu.
- ▶ Canada : le taux d'inflation grimpe à 3,6 %.
- ▶ Canada : légère remontée des mises en chantier en mai.
- ▶ Canada : baisse des ventes de propriétés existantes en mai.

### À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : les ventes de maisons devraient à nouveau diminuer.
- ▶ La consommation réelle des ménages américains a probablement connu une modeste hausse en mai.
- ▶ Canada : les ventes au détail devraient reculer en avril.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Semaine difficile pour les Bourses alors que l'attention est tournée vers la Fed.
- ▶ Le message de la Fed a recalibré la courbe de taux obligataires.
- ▶ Forte appréciation généralisée du dollar américain.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine .....	3	À surveiller cette semaine .....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	11

## Réflexions de la semaine

### La patience a ses limites. Même pour la Réserve fédérale!

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

C'est un petit coup de théâtre que nous réservait la Réserve fédérale (Fed) cette semaine, d'abord avec un ajustement sensiblement plus marqué que prévu des prévisions du taux des fonds fédéraux. La médiane des projections, qui ne signalait auparavant aucun relèvement des taux avant au moins 2024, montre désormais que les dirigeants voient non pas une, mais deux hausses de taux en 2023. Même pour 2022, on sent un FOMC (Federal Open Market Committee) plus divisé : ils étaient seulement 4 participants (sur 18) à anticiper des taux plus élevés à la fin de 2022, et voilà qu'ils sont passés à 7. Il n'en faudrait donc que 2 de plus pour déloger la médiane du niveau plancher pour 2022. Comme nous prévoyons que l'économie américaines restera très vigoureuse – nous anticipons même une croissance annualisée du PIB réel de 11,4 % au deuxième trimestre de 2021 – il n'est pas insensé de penser qu'en septembre, la médiane des prévisions des dirigeants se serait ajustée vers le haut pour 2022. Cela s'arrimerait avec notre scénario qui table sur un début de hausses de taux à la fin de 2022 aux États-Unis.

On note que le président Jerome Powell a voulu minimiser l'importance des projections de taux, en réitérant qu'il s'agissait d'opinions individuelles des 18 membres, basées sur autant de scénarios économiques. C'est une histoire qui est loin d'être nouvelle : même l'ancienne présidente Janet Yellen avait imploré en 2014 de ne pas voir en ces projections le principal outil de communication prospective de la Fed. En 2019, Jerome Powell a carrément affirmé que ces projections semaient la confusion. Qu'à cela ne tienne, à peu près aucun observateur de la Fed ne s'est réellement défait de l'habitude de scruter attentivement le *dot plot* tous les trois mois. La Fed pourra faire la morale comme bon lui semble, mais il reste que tant qu'elle continuera de présenter ces projections, elles seront interprétées comme le portrait le plus fidèle des intentions du comité de politique monétaire.

Par ailleurs, les dirigeants ont finalement eu une discussion sur le bien-fondé de commencer les délibérations sur la réduction éventuelle des achats quantitatifs. Il s'agit d'une inflexion non négligeable dans le discours de Jerome Powell, lui qui avait souvent répété plus tôt cette année qu'il était prématuré de même songer à discuter de réduction d'achats. À tout le moins, on peut dire que le spectre d'un épisode de *taper tantrum* comme en 2013 effraie moins la Fed. Jerome Powell a mentionné que la Fed s'efforcerait autant que possible d'éviter une forte réaction de marché, mais que lorsque les conditions économiques militeraient en faveur de celle-ci, la réduction des achats aurait

bel et bien lieu. Cette inflexion est rassurante, dans l'optique où elle aide à situer certaines balises quant au seuil de tolérance de la Fed face aux surprises sur l'inflation. On note en particulier que Jerome Powell s'est un peu moins cantonné dans la notion de pressions inflationnistes passagères cette semaine et a concédé que l'inflation pourrait être plus élevée et persistante que prévu. Tout cela étant dit, personne ne doute que la Fed demeurera assez accommodante et voudra continuer de favoriser la reprise la plus complète possible. Jerome Powell a de nouveau martelé la nécessité d'avoir accompli des progrès substantiels et a indiqué qu'on était encore loin du but à ce chapitre. Mais à tout le moins, la Fed semble mieux apprécier le fait qu'il y a eu du progrès non négligeable, et que les perspectives demeurent très robustes.

Du côté canadien, l'inflation a retenu l'attention cette semaine, atteignant son niveau le plus élevé en une décennie en mai, à 3,6 %. Nous avons noté comment 42 % des composantes du panier affichaient une variation annuelle supérieure à 3 %, une proportion inégalée depuis mars 2010. Ce que cela signifie également, c'est que les effets de l'année de référence continuent d'amplifier les résultats d'inflation. Par exemple, l'essence affiche une variation annuelle de 43 %. Si on comparait mai 2021 à mai 2019, on constaterait une augmentation d'à peine 0,7 %. Ce genre d'effet rend la lecture des données actuelles peu fiable, mais on sait que dès le mois de juin, les influences de l'année de référence vont se résorber. Là où l'incertitude porte plus, c'est sur le moment où prendront fin les goulots d'étranglement et problèmes d'approvisionnement qui entraînent les prix de plusieurs composantes en forte hausse. L'inflation pour les biens, qui progresse actuellement à plus de 4 %, pourrait ainsi mettre plus de temps que plusieurs ne le pensaient avant de se résorber. Pendant ce temps, dans les services, l'inflation est encore peu préoccupante (1,9 %), mais là aussi, la remontée de la demande qui s'amorce avec le déconfinement tend à suggérer que les risques sont davantage orientés à la hausse. Pour plusieurs entreprises de services, l'intrant le plus en demande à l'heure actuelle s'appelle la main-d'œuvre et si la pénurie actuelle persiste ou s'exacerbe, les salaires devront s'ajuster en hausse. Tout compte fait, les banques centrales ont souvent répété que les pressions inflationnistes étaient surtout transitoires, mais le changement de ton de la Fed cette semaine révèle que leur confiance en ce scénario est peut-être mise à l'épreuve par les tendances actuelles.

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS UNIS

- ▶ À la suite de la rencontre qui s'est terminée mercredi, la Réserve fédérale (Fed) n'a pas signalé officiellement qu'elle changera à très court terme sa politique de taux directeurs ou d'achats de titres. Cela dit, la mise à jour des prévisions des dirigeants de la Fed donne une indication que des changements de politique monétaire devront éventuellement survenir. En conférence de presse, le président de la Fed, Jerome Powell, a aussi indiqué que des discussions concernant une éventuelle baisse des achats de titres obligataires ont eu lieu à cette rencontre. Ces discussions se poursuivront au cours des prochaines réunions.
- ▶ Les ventes au détail ont diminué de 1,3 % en mai, après un gain de 0,9 % en avril et un bond de 11,3 % en mars. Les ventes d'automobiles ont reculé de 3,7 %, mais la valeur des ventes auprès des stations-service a augmenté de 0,7 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont diminué de 0,8 %, après une légère hausse de 0,1 % en avril.
- ▶ La production industrielle a augmenté de 0,8 % en mai, après un gain de seulement 0,1 % en avril. La production manufacturière a aussi progressé de 0,8 %. Le secteur minier a augmenté de 1,2 %, tandis que la production d'énergie a crû de 0,2 %.
- ▶ Après une baisse de 12,1 % en avril, les mises en chantier ont augmenté de 3,6 % en mai. Ce gain est plus faible que celui attendu. Le niveau annualisé des mises en chantier est ainsi passé de 1 725 000 unités en mars (le plus haut depuis juillet 2006) à 1 517 000 en avril, puis à 1 572 000 en mai. De leur côté, les permis de bâtir ont diminué de 3,0 % en mai pour atteindre 1 681 000 unités, le plus bas niveau depuis octobre 2020.
- ▶ L'indice manufacturier de la Fed de Philadelphie est demeuré assez stable en juin, passant de 31,5 à 30,7, ce qui reste un niveau relativement élevé. De son côté, l'indice Empire de la Fed de New York a subi une baisse un peu plus prononcée, soit de 24,3 à 17,4, son plus bas niveau depuis février dernier.
- ▶ L'indicateur avancé du Conference Board a progressé de 1,3 % en mai, un résultat semblable aux gains mensuels de 1,3 % en avril et de 1,4 % en mars. La diminution des demandes d'assurance-chômage a contribué à plus des deux tiers de la hausse de l'indicateur avancé en mai.
- ▶ Les demandes initiales d'assurance-chômage ont enregistré la semaine dernière leur première hausse hebdomadaire depuis la mi-avril. Elles sont passées de 375 000 à 412 000.

## CANADA

- ▶ L'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,5 % en mai. Le taux annuel d'inflation totale est passé de 3,4 % à 3,6 %. Les variations annuelles des trois indices de référence de la Banque du Canada ont toutes augmenté en mai. Leur moyenne est passée de 2,1 % à 2,3 %. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis mai 2009. La poursuite de la hausse du taux annuel d'inflation était prévue, alors que les prix de l'essence sont encore comparés aux niveaux exceptionnellement bas observés à pareille date l'an dernier. En théorie, cet effet de base devrait commencer à s'effriter dès juin et ainsi entraîner le début d'un repli graduel du taux annuel d'inflation.
- ▶ Après avoir atteint un sommet historique en mars, le nombre de mises en chantier avait reculé en avril. Comme prévu, les mises en chantier ont légèrement remonté en mai pour ainsi se rapprocher de la tendance des derniers mois. À l'exception de l'Ontario, du Québec et de Terre-Neuve-et-Labrador, toutes les autres provinces ont connu une hausse en mai.
- ▶ Pour un deuxième mois consécutif, le nombre de propriétés existantes vendues a diminué en mai (-7,4 %) en raison d'une réduction dans toutes les provinces. Malgré ces baisses, le niveau demeure toutefois élevé d'un point de vue historique. L'indice des prix des propriétés existantes a cependant poursuivi son ascension en mai pour atteindre 728 800 \$.
- ▶ La valeur des ventes des manufacturiers a diminué de 2,1 % en avril, soit un recul près de deux fois plus important que prévu. En outre, l'effet de la pénurie mondiale de semi-conducteurs a entraîné des baisses de 36,5 % des ventes de véhicules automobiles dans le mois et de 19,0 % des ventes de pièces pour véhicules automobiles. En excluant les produits automobiles, les autres secteurs affichent une hausse de 1,1 % de leurs ventes.
- ▶ La valeur des ventes des grossistes s'est accrue de 0,4 % en avril, soit un résultat supérieur aux attentes. Avec une hausse de 8,7 %, les grossistes de matériaux et de fournitures de construction se sont particulièrement démarqués. Exprimées en termes réels, l'ensemble des ventes des grossistes ont diminué de 0,2 %.

# Marchés financiers

## Onde de choc sur les marchés après le changement de ton de la Réserve fédérale

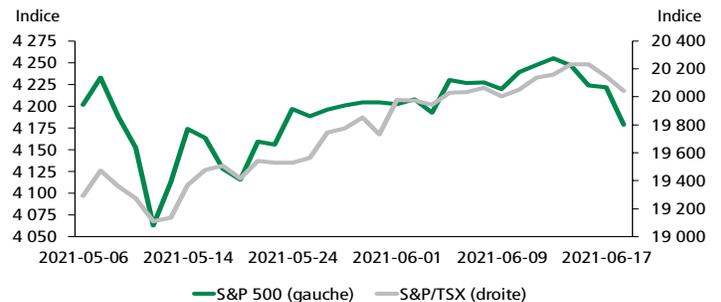
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Il fallait s'y attendre, les premiers signes d'un changement de ton des dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) ont déplu aux investisseurs. Les Bourses américaines étaient en baisse dès le début de la semaine, en anticipation de la rencontre de mercredi, et la chute s'est amplifiée avec la publication du communiqué. Même si la Fed n'a pas annoncé de changement à sa politique monétaire, la révision des prévisions des participants pour les taux directeurs et le ton de la conférence de presse ont envoyé un message clair que cette dernière s'engagera sur la voie de la normalisation. Seul le NASDAQ se maintenait après l'annonce, profitant d'un repositionnement vers des titres offrant de meilleures perspectives de croissance. Les Bourses étaient de nouveau en baisse vendredi matin, amenant des reculs hebdomadaires de plus de 3,0 % pour le Dow Jones, de 1,5 % pour le S&P 500 et d'environ 0,5 % pour le S&P/TSX. Le NASDAQ était stable par rapport à vendredi dernier. Le prix du baril de pétrole WTI (*West Texas Intermediate*), après avoir chuté dans la journée de jeudi, repartait à la hausse vendredi. Il affichait 71,50 \$ US au moment d'écrire ces lignes.

La rencontre de la Fed a donné lieu à une recalibration de la courbe de taux d'intérêt américains. Pour la première fois depuis le début de la pandémie, les taux sur les obligations fédérales de 2 ans ont bondi sous l'effet des anticipations de hausses de taux directeur. L'échéance de 5 ans était de loin la plus touchée avec un bond des taux de près de 18 points de base. Le taux de 10 ans gagnait à peine quelques points, alors que le taux de 30 ans était en baisse, sous l'effet d'anticipations d'inflation moins élevées à long terme.

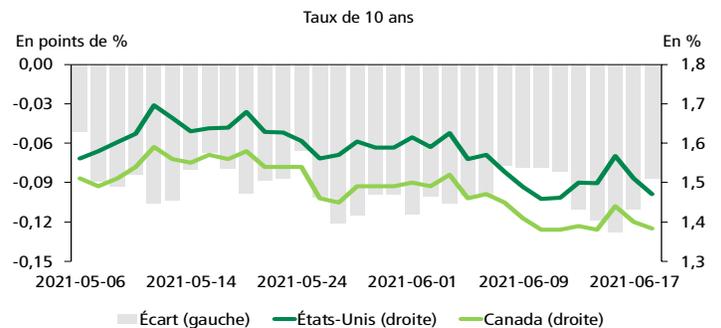
Le changement de ton de la Fed a particulièrement été visible sur le marché des devises, avec le dollar américain qui s'est fortement apprécié dès mercredi après-midi. L'euro, qui valait plus de 1,21 \$ US au début de la semaine, s'échangeait sous 1,19 \$ US vendredi matin. Ce mouvement efface l'essentiel des gains de l'euro réalisés depuis le début du mois d'avril. La livre sterling s'est dépréciée sensiblement dans les mêmes proportions, passant de plus de 1,41 \$ US à moins de 1,39 \$ US. Même si plusieurs fondamentaux restent favorables au dollar canadien, la devise n'a pas échappé à l'appréciation du billet vert, passant d'un peu plus de 0,82 \$ US à moins de 0,81 \$ US. Le huard a peu bougé contre l'euro et la livre sur la semaine.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



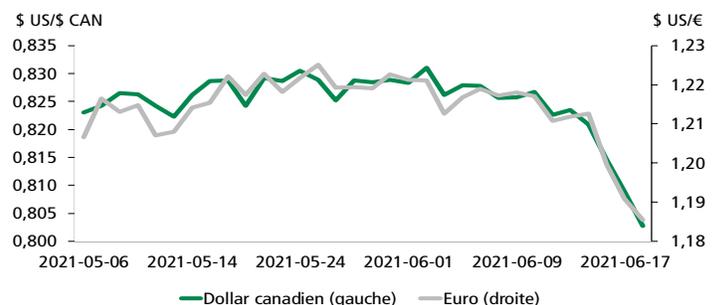
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MARDI 22 juin - 10:00

Mai	taux ann.
Consensus	5 710 000
Desjardins	5 650 000
<b>Avril</b>	<b>5 850 000</b>

MERCREDI 23 juin - 10:00

Mai	taux ann.
Consensus	875 000
Desjardins	850 000
<b>Avril</b>	<b>863 000</b>

JEUDI 24 juin - 8:30

Mai	m/m
Consensus	3,0 %
Desjardins	3,7 %
<b>Avril</b>	<b>-1,3 %</b>

VENDREDI 25 juin - 8:30

Mai	m/m
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,6 %
<b>Avril</b>	<b>0,5 %</b>

## ÉTATS UNIS

**Ventes de maisons existantes (mai)** – La revente de maisons a subi un troisième repli consécutif en avril. La baisse mensuelle de 2,7 % fait suite à une diminution de 3,7 % en mars et à un recul de 6,3 % en février. On s’attend à ce que cette tendance négative se soit poursuivie en mai. C’est le signal procuré par la contraction de 4,4 % des ventes en suspens de maisons existantes en avril. De plus, les informations régionales signalent une nouvelle baisse. Les demandes de prêts hypothécaires en vue d’un achat ont aussi continué de reculer au cours du mois de mai. Somme toute, on prévoit que les ventes de maisons existantes passeront à 5 650 000 unités.

**Ventes de maisons neuves (mai)** – Les ventes de maisons individuelles neuves se montrent plutôt volatiles depuis quelques mois. Après de forts gains en décembre et en janvier derniers, elles ont diminué de 14,0 % en février pour ensuite augmenter de 7,4 % en mars et enfin redescendre de 5,9 % en avril. Cette évolution en dents de scie ne devrait pas se poursuivre, du moins pour le mois de mai, où l’on s’attend à une nouvelle baisse des ventes. C’est le signal que donne le recul de 1,6 % des permis de bâtir de maisons individuelles. Cela serait aussi compatible avec la diminution des demandes de prêts hypothécaires en vue d’un achat. L’indice de confiance des constructeurs est cependant resté stable à un haut niveau en mai, mais il montre tout de même une baisse par rapport au sommet atteint à la fin de 2020. Somme toute, on prévoit que les ventes de maisons neuves diminueront légèrement à 850 000 unités.

**Nouvelles commandes de biens durables (mai)** – Les nouvelles commandes de biens durables ont diminué de 1,3 % en avril sous l’effet de baisses importantes au sein du secteur automobile. Bien qu’encore touché par des problèmes d’approvisionnement, ce secteur semblait toutefois aller mieux en mai comme le montre le gain mensuel de 6,7 % de la production d’automobiles et de pièces le mois dernier. Toujours du côté des transports, une hausse des commandes chez Boeing est de bon augure pour le secteur de l’aviation. Excluant les transports, un gain de 1,8 % est prévu en lien avec la composante « nouvelles commandes » de l’ISM manufacturier, qui reste élevée et qui s’est même améliorée en mai. Au total, une hausse de 3,7 % des nouvelles commandes de biens durables est prévue.

**Dépenses de consommation (mai)** – Après la forte croissance mensuelle de 4,1 % de la consommation réelle en mars, la baisse de seulement 0,1 % en avril (qui pourrait être révisée à la hausse) est une assez bonne nouvelle. Elle montre qu’il n’y a pas eu de sérieux ressac après le bond occasionné par la réception des sommes individuelles de 1 400 \$ US provenant de l’aide fédérale adoptée en mars. Rappelons que, de son côté, le revenu disponible réel a chuté de 15,1 % en avril. La consommation semble toutefois avoir été plus affectée au cours du mois de mai. Les ventes au détail ont diminué de 1,3 % durant ce mois. On s’attend notamment à une baisse de la consommation réelle de biens durables, y compris des automobiles. Toutefois, le déconfinement a dû amener une augmentation appréciable du côté des services. Somme toute, la consommation réelle devrait afficher une croissance de 0,1 %. À l’image de l’indice des prix à la consommation, le déflateur des dépenses de consommation devrait connaître lui aussi une forte augmentation mensuelle. Un gain de 0,5 % est prévu, ce qui amènerait la variation mensuelle des dépenses nominales à 0,6 %. Le revenu personnel devrait connaître une nouvelle baisse.

**MERCREDI 23 juin - 8:30**

<b>Avril</b>	<b>m/m</b>
Consensus	-5,0 %
Desjardins	-3,5 %
<b>Mars</b>	<b>3,6 %</b>

**MERCREDI 23 juin - 4:00**

<b>Juin</b>	
Consensus	58,5
<b>Mai</b>	<b>57,1</b>

**JEUDI 24 juin - 7:00**

<b>Juin</b>	
Consensus	0,10 %
Desjardins	0,10 %
<b>6 mai</b>	<b>0,10 %</b>

**CANADA**

**Ventes au détail (avril)** – Selon les données provisoires de Statistique Canada, la valeur des ventes d'automobiles aurait diminué de 1,0 % en avril. La valeur des ventes des stations-service devrait aussi reculer durant le mois puisque les prix de l'essence ont diminué de 3,4 % une fois corrigés des fluctuations saisonnières. En ce qui concerne les autres secteurs, l'introduction de restrictions sanitaires pour contrer la troisième vague de COVID-19 devrait se traduire par une baisse importante des ventes durant le mois. Au bout du compte, le total des ventes au détail pourrait diminuer d'environ 3,5 % en avril.

**OUTRE MER**

**Zone euro : Indices PMI (juin – préliminaire)** – L'indice PMI composite de la zone euro a connu une bonne amélioration en mai, augmentant de 53,8 à 57,1, son plus haut niveau du cycle. L'indice manufacturier est demeuré élevé (passant de 62,9 à 63,1), mais le gros du gain est venu de l'amélioration de l'indice lié aux services, qui a bondi de 4,7 points pour passer à 55,2. Cela reflète les déconfinements qui ont eu lieu en mai. Comme ils se sont généralement poursuivis en juin, on peut s'attendre à ce que l'indice lié aux PMI services ainsi que l'indice composite s'améliorent encore, ce qui serait un bon signe pour la croissance économique en ce début d'été.

**Royaume-Uni : Réunion de la Banque d'Angleterre (juin)** – Peu d'éléments nouveaux devraient s'ajouter à la politique monétaire britannique. La Banque d'Angleterre a déjà annoncé une baisse de ses achats d'actifs qui devraient être complétés d'ici la fin de l'année. Le rebond des cas de COVID-19 au Royaume-Uni, avec le report de certaines mesures de déconfinement, pourrait tout de même justifier un peu plus de prudence.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 21 au 25 juin 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes	
<b>ÉTATS-UNIS</b>							
<b>LUNDI 21</b>	9:30	Discours du président de la Fed de Saint-Louis, J. Bullard					
	15:00	Discours du président de la Fed de New York, J. Williams					
<b>MARDI 22</b>	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Mai	5 710 000	5 650 000	5 850 000	
	10:30	Discours de la présidente de la Fed de Cleveland, L. Mester					
	11:00	Discours de la présidente de la Fed de San Francisco, M. Daly					
	14:00	Témoignage du président de la Réserve fédérale, J. Powell, devant un comité du congrès					
<b>MERCREDI 23</b>	8:30	Compte courant (G\$ US)	T1	-207,0	-210,0	-188,5	
	10:00	Ventes de maisons neuves (taux ann.)	Mai	875 000	850 000	863 000	
	16:30	Discours du président de la Fed de Boston, E. Rosengren					
<b>JEUDI 24</b>	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	14-18 juin	380 000	380 000	412 000	
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T1t	6,4 %	6,4 %	6,4 %	
	8:30	Nouvelles commandes de biens durables (m/m)	Mai	3,0 %	3,7 %	-1,3 %	
	8:30	Balance commerciale de biens – préliminaire (G\$ US)	Mai	-87,7	-87,2	-85,2	
	8:30	Stocks des détaillants	Mai	nd	nd	-1,6 %	
	8:30	Stocks des grossistes – préliminaire (m/m)	Mai	nd	nd	0,8 %	
	9:30	Discours des présidents de la Fed d'Atlanta, R. Bostic, et de la Fed de Philadelphie, P. Harker					
	13:00	Discours du président de la Fed de Saint-Louis, J. Bullard					
	<b>VENREDI 25</b>	8:30	Revenu personnel (m/m)	Mai	-2,8 %	-2,0 %	-13,1 %
		8:30	Dépenses de consommation (m/m)	Mai	0,3 %	0,6 %	0,5 %
8:30		Déflateur des dépenses de consommation					
		Total (m/m)	Mai	0,5 %	0,5 %	0,6 %	
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mai	0,6 %	0,5 %	0,7 %	
		Total (a/a)	Mai	3,9 %	3,9 %	3,6 %	
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Mai	3,5 %	3,4 %	3,1 %	
10:00		Indice de confiance du Michigan – final	Juin	86,5	86,4	86,4	
<b>CANADA</b>							
<b>LUNDI 21</b>	---	---					
<b>MARDI 22</b>	---	---					
<b>MERCREDI 23</b>	8:30	Ventes au détail					
		Total (m/m)	Avril	-5,0 %	-3,5 %	3,6 %	
		Excluant automobiles (m/m)	Avril	-4,5 %	-4,4 %	4,3 %	
<b>JEUDI 24</b>	8:30	Rémunération hebdomadaire moyenne (a/a)	Avril	nd	1,3 %	7,4 %	
	8:30	Nombre de salariés (m/m)	Avril	nd	-1,2 %	1,5 %	
	---	Congé férié au Québec (fête nationale)					
<b>VENREDI 25</b>	---	---					

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 21 au 25 juin 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes	
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a
<b>OUTRE-MER</b>							
<b>LUNDI 21</b>							
---	---	---					
<b>MARDI 22</b>							
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Juin	-3,5		-5,1	
Japon	20:30	Indice PMI composite – préliminaire	Juin	nd		48,8	
Japon	20:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Juin	nd		53,0	
Japon	20:30	Indice PMI services – préliminaire	Juin	nd		46,5	
<b>MERCREDI 23</b>							
Japon	1:00	Indicateur avancé – final	Avril	nd		103,0	
Japon	1:00	Indicateur coïncident – final	Avril	nd		95,5	
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Juin	59,3		57,0	
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Juin	59,0		59,4	
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Juin	59,6		56,6	
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Juin	57,5		56,2	
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Juin	63,0		64,4	
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Juin	55,5		52,8	
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Juin	58,5		57,1	
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Juin	62,2		63,1	
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Juin	57,8		55,2	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Juin	62,9		62,9	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Juin	64,0		65,6	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Juin	63,0		62,9	
<b>JEUDI 24</b>							
France	2:45	Confiance des entreprises	Juin	110		108	
France	2:45	Perspectives de production	Juin	20		18	
Allemagne	4:00	Indice Ifo – climat des affaires	Juin	100,6		99,2	
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation courante	Juin	97,8		95,7	
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation future	Juin	103,6		102,9	
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Juin	0,10 %		0,10 %	
Mexique	14:00	Réunion de la Banque du Mexique	Juin	4,00 %		4,00 %	
Royaume-Uni	19:01	Confiance des consommateurs	Juin	-7		-9	
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation – Tokyo	Juin		-0,3 %		-0,4 %
<b>VENDREDI 25</b>							
Allemagne	2:00	Confiance des consommateurs	Juillet	-4,0		-7,0	
Zone euro	4:00	Masse monétaire M3	Mai		8,5 %		9,2 %
Italie	4:00	Confiance des consommateurs	Juin	112,0		110,6	
Italie	4:00	Confiance économique	Juin	nd		106,7	

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T1	19 088	6,4	0,4	-3,5	2,2	3,0
Consommation (G\$ 2012)	2021 T1	13 352	11,3	1,8	-3,9	2,4	2,7
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T1	3 367	5,8	0,6	1,1	2,3	1,8
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	719,1	12,7	12,8	6,1	-1,7	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	2 813	10,8	2,9	-4,0	2,9	6,9
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T1	-92,9	---	---	-77,4	48,5	53,4
Exportations (G\$ 2012)	2021 T1	2 262	-2,9	-9,3	-12,9	-0,1	3,0
Importations (G\$ 2012)	2021 T1	3 456	6,7	5,3	-9,3	1,1	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T1	20 267	10,3	2,2	-2,7	2,3	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1	115,6	4,3	2,0	1,2	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1	112,7	5,4	4,1	2,6	1,8	1,4
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1	119,1	1,7	4,1	4,3	1,9	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T1	143,7	3,7	2,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2020 T4	-188,5	---	---	-647,2	-480,2	-449,7

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Mai*	114,5	1,3	4,0	4,9	14,7
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Mai	61,2	60,7	60,8	57,7	43,1
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Mai	64,0	62,7	55,3	56,8	45,4
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Mai	117,2	117,5	95,2	92,9	85,9
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Avril	13 642	-0,1	2,7	4,2	24,0
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Avril	16 521	-15,1	-4,2	5,6	-4,4
Crédit à la consommation (G\$)	Avril	4 237	0,4	1,3	1,7	2,4
Ventes au détail (M\$)	Mai*	620 214	-1,3	10,8	14,3	28,1
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Mai*	484 235	-0,7	9,0	12,5	26,4
Production industrielle (2012 = 100)	Mai*	99,9	0,8	3,5	2,8	16,3
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Mai*	75,2	74,6	72,7	73,3	64,7
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Avril	485 156	-0,6	1,3	7,1	34,1
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Avril	246 303	-1,3	1,3	7,6	52,2
Stocks des entreprises (G\$)	Avril*	2 024	-0,2	0,7	2,5	1,3
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Mai*	1 572	1 517	1 447	1 551	1 046
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Mai*	1 681	1 733	1 726	1 696	1 246
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Avril	863,0	917,0	993,0	969,0	582,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Avril	5 850	6 010	6 660	6 730	4 370
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Avril	-68 899	-75 025	-67 092	-63 678	-52 959
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Mai	144 894	559,0	1 622	2 085	11 900
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Mai	5,8	6,1	6,2	6,7	13,3
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Mai	268,6	0,6	2,0	2,9	4,9
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Mai	275,7	0,7	2,0	2,2	3,8
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Avril	114,1	0,6	1,4	2,1	3,6
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	116,0	0,7	1,2	1,7	3,1
Prix à la production (2009 = 100)	Mai*	124,8	0,8	2,4	4,5	6,5
Prix des exportations (2000 = 100)	Mai*	138,8	2,2	6,0	11,9	17,4
Prix des importations (2000 = 100)	Mai*	132,5	1,1	3,5	7,4	11,3

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T1	2 077 771	5,6	0,3	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T1	1 148 288	2,7	-1,9	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T1	440 315	6,2	3,7	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1	178 493	43,3	26,5	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1	156 424	-2,7	-13,5	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T1	-8 463	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T1	631 947	6,0	-3,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T1	634 951	4,3	-2,8	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T1	2 083 799	6,4	0,9	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1	116,2	12,2	6,0	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1	110,0	-6,7	-2,1	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1	114,0	0,4	2,0	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2021 T1	1 184	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2021 T1	81,7	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T1	1 435 000	9,5	9,1	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T1	376 556	95,6	45,1	-4,0	0,6	3,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Mars	1 979 920	1,1	2,1	3,7	6,6
Production industrielle (M\$ 2012)	Mars	384 675	0,7	0,6	3,3	2,0
Ventes des manufacturiers (M\$)	Avril*	57 095	-2,1	0,9	5,8	57,1
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Mai*	275,9	267,4	270,8	262,0	195,1
Permis de bâtir (M\$)	Avril	11 107	-0,5	10,9	27,2	76,1
Ventes au détail (M\$)	Mars	57 609	3,6	9,7	6,6	23,7
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	<i>Mars</i>	<i>42 827</i>	<i>4,3</i>	<i>10,3</i>	<i>8,1</i>	<i>13,4</i>
Ventes des grossistes (M\$)	Avril*	71 520	0,4	2,7	7,0	45,9
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Avril	593,9	-1 347	1 224	-4 114	-5 447
<i>Exportations (M\$)</i>	<i>Avril</i>	<i>50 207</i>	<i>-1,0</i>	<i>-2,4</i>	<i>8,1</i>	<i>58,8</i>
<i>Importations (M\$)</i>	<i>Avril</i>	<i>49 613</i>	<i>-4,7</i>	<i>-1,2</i>	<i>-1,9</i>	<i>33,8</i>
Emplois (k) <sup>2</sup>	Mai	18 559	-68,0	9,3	3,6	176,3
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Mai	8,2	8,1	8,2	8,6	13,7
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Mars	1 125	-0,8	0,9	1,6	7,4
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Mars	16 144	245,8	55,7	56,3	3,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Mai*	141,0	0,5	1,5	2,4	3,6
<i>Excluant aliments et énergie</i>	<i>Mai*</i>	<i>134,6</i>	<i>0,3</i>	<i>1,1</i>	<i>1,4</i>	<i>2,4</i>
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	<i>Mai*</i>	<i>138,8</i>	<i>0,4</i>	<i>1,2</i>	<i>1,6</i>	<i>2,8</i>
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Avril	110,9	1,6	6,3	9,9	14,3
Prix des matières premières (2010 = 100)	Avril	116,5	1,0	10,1	21,0	56,4
Masse monétaire M1+ (M\$)	Mars	1 460 600	1,1	5,1	7,9	28,0

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER**  
**Principaux indicateurs financiers**

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL		DONNÉES PRÉCÉDENTES				DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	18 juin	11 juin	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,03	0,03	0,01	0,01	0,08	0,15	0,16	0,07	0,01
Obligations – 2 ans	0,27	0,15	0,16	0,15	0,13	0,19	0,27	0,15	0,11
– 5 ans	0,90	0,75	0,83	0,88	0,38	0,32	0,92	0,50	0,19
– 10 ans	1,47	1,46	1,63	1,73	0,95	0,69	1,75	1,07	0,51
– 30 ans	2,05	2,15	2,35	2,45	1,70	1,46	2,48	1,81	1,19
Indice S&P 500 (niveau)	4 179	4 247	4 156	3 913	3 709	3 098	4 255	3 694	3 009
Indice DJIA (niveau)	33 332	34 480	34 208	32 628	30 179	25 871	34 778	30 247	25 016
Cours de l'or (\$ US/once)	1 776	1 882	1 875	1 740	1 884	1 741	2 053	1 850	1 682
Indice CRB (niveau)	205,55	212,25	200,87	188,79	166,45	137,97	212,25	169,58	134,41
Pétrole WTI (\$ US/baril)	71,83	70,91	62,06	60,01	49,10	39,75	72,15	50,76	35,61
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,12	0,11	0,09	0,09	0,10	0,20	0,21	0,12	0,05
Obligations – 2 ans	0,41	0,31	0,33	0,26	0,24	0,30	0,41	0,26	0,15
– 5 ans	0,96	0,82	0,93	1,00	0,45	0,38	1,03	0,57	0,30
– 10 ans	1,38	1,38	1,54	1,59	0,74	0,53	1,61	0,93	0,43
– 30 ans	1,82	1,94	2,15	2,05	1,29	1,00	2,19	1,47	0,89
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,09	0,08	0,08	0,08	0,02	0,05	0,11	0,04	-0,04
Obligations – 2 ans	0,15	0,16	0,17	0,11	0,11	0,11	0,18	0,11	0,01
– 5 ans	0,06	0,07	0,10	0,12	0,07	0,06	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,09	-0,08	-0,09	-0,14	-0,21	-0,16	-0,04	-0,14	-0,30
– 30 ans	-0,23	-0,21	-0,20	-0,40	-0,41	-0,46	-0,17	-0,34	-0,48
Indice S&P/TSX (niveau)	20 044	20 138	19 527	18 854	17 535	15 474	20 231	17 579	15 189
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2458	1,2157	1,2068	1,2499	1,2785	1,3606	1,3690	1,2862	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4767	1,4720	1,4700	1,4879	1,5671	1,5207	1,5903	1,5312	1,4646
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1854	1,2108	1,2181	1,1904	1,2257	1,1177	1,2327	1,1911	1,1218
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,76	0,75	0,86	0,88	0,26	0,19	0,93	0,44	0,04
Indice FTSE (niveau)	7 027	7 134	7 018	6 709	6 529	6 293	7 185	6 453	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,3800	1,4108	1,4150	1,3870	1,3522	1,2358	1,4212	1,3432	1,2299
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	-0,20	-0,27	-0,13	-0,33	-0,57	-0,45	-0,11	-0,44	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 463	15 693	15 438	14 621	13 631	12 331	15 730	13 737	11 556
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	28 964	28 949	28 318	29 792	26 763	22 479	30 468	26 310	21 710
Taux de change (\$ US/¥)	110,30	109,67	108,96	108,89	103,33	106,89	110,73	106,40	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon  
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.